

[Accueil](#) | [Genève](#) | Consommation à Genève: Une ouverture dominicale pour rien: clients et commerces n'ont pas suivi

Consommation à Genève

# Une ouverture dominicale pour rien: clients et commerces n'ont pas suivi

Une enseigne sur deux était fermée ce dimanche 31 décembre à Genève. Insuccès programmé. Réactions à chaud dans le froid.



Thierry Mertenat

Publié: 31.12.2023, 17h24



Une alternance confuse d'enseignes éclairées et d'autres dans l'obscurité.

Magali Girardin

Le slogan rassembleur n'a pas vraiment rassemblé. «Ouverture exceptionnelle le dimanche 31 décembre», annonçait l'affiche placardée sur les murs de la ville. Une injonction commerciale très inégalement suivie.

«L'offre effective prête un peu à confusion», résume avec justesse ce vendeur de Confédération Centre. Il attend sa clientèle, debout derrière son comptoir, quand son voisin d'étage a préféré prendre congé, dans le respect du jour du Seigneur.

Une alternance de vitrines éclairées et d'autres complètement éteintes comme un jour de relâche, dans le respect des économies d'énergie. C'est d'abord cela que donnent à voir les Rues-Basses ce dimanche matin. Le monde est plutôt sur la promenade de la Treille, à se boucher les oreilles en comptant les coups de canon tirés par les artilleurs de la Restauration.

## **Journée de rattrapage**

Partout ailleurs, les trottoirs sont à moitié déserts. Quel contraste avec la veille où les magasins étaient surpeuplés comme si cette journée de rattrapage «exceptionnelle», à quelques heures du réveillon, n'avait pas imprimé les esprits.



Les Rues-Basses, ce dimanche matin, avant le retour de la pluie et du froid hivernal.

Magali Girardin

«À Genève, les habitudes consuméristes n'ont jamais adopté le dimanche. Un petit jour, tous les gens de la vente le savent, mais celui-ci est plus petit encore», note ce gérant, confirmant avec les mots du métier, le bide programmé.

## Tous à la sieste

TdG

71   

[Ma commune](#) [Actu genevoise](#) [Politique genevoise](#) [Communes](#) [Faits divers](#)

d'expérience.

Elles ajoutent, d'une même voix, sans se départir de leur sourire professionnel: «Pour nous, en compensation de ces huit heures sur le pont, un jour de congé, plus une journée payée en extra. Notre employeur, qui choisit de s'aligner sur les grandes chaînes de vêtements, par souci d'image, ne rentrera pas dans son argent.»

L'expérience d'une ouverture le dimanche 31 décembre, déjà tentée en 2017, n'avait pas non plus été un succès commercial. «Seuls les métiers de bouche sont réellement concernés par cette date», poursuit cet autre responsable de rayons, non sans relever que les grandes surfaces et les magasins d'alimentation n'ont pas tous, de loin pas, fait le choix d'ouvrir ce dimanche. «Si l'on avait, en revanche, ouvert le dimanche 24 décembre, cela aurait été beaucoup plus cohérent et nous aurions eu du monde.»

## Ouvertures tardives

Reste donc cette exception genevoise qui, commercialement, ne sait toujours pas comment réussir ses fêtes de fin d'année. Notamment sur le front, confus lui aussi, des ouvertures tardives la semaine précédant Noël. «Les dates changent toujours, contrairement par exemple à Lausanne où les magasins sont ouverts chaque soir, avec des animations propres à attirer les gens.»

Genève confirme que le 31 décembre, en matinée, ce qu'elle sait faire de mieux, c'est tirer au canon. Cette pyrotechnie commémorative ne remplit pas les caisses.

On retourne dans les Rues-Basses, ce dimanche à 16 h, pour vérifier le pressentiment du matin. Pluie et froid. Il y a, certes, davantage de monde, mais les sacs portés à la main ne sont pas très remplis. Côté animations, c'est le néant. L'effort ludique est du côté de la rade, mais il faudra attendre la nuit pour voir enfin les artistes monter sur scène.

---

[Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

**71 commentaires**